



Le Congrès Annuel 2019 de La Société Libanaise de Pneumologie
2-4 Mai 2019- Hotel Phoenicia- Beirut

**Les preuves de plus en plus locales de l'association entre la pollution de l'air
et notre détérioration de la santé**

Moderateur:

Najat Aoun Saliba, PhD

Participants:

Mazen Malkawi, Eng

Hyam Mallat, PhD

Issam Lakkis, PhD

Tharwat Mokalled, PhD

Zeina Aoun Bacha, MD

Le congrès annuel 2019 de la Société Libanaise de Pneumologie – Ordre des médecins libanais a eu lieu les 2, 3, et 4 mai à l'hôtel Phoenicia à Beyrouth où les participants ont discuté de divers sujets liés aux maladies pulmonaires et respiratoires ainsi que des progrès récents dans ce domaine. Une session plénière incluse dans le programme scientifique du congrès et modérée par Dr. Najat Aoun Saliba (professeur au département de Chimie à l'Université Américaine de Beyrouth) a réuni des chercheurs, des spécialistes et des médecins pour discuter de la pollution de l'air et son effet sur la santé.

Dr. Mazen Malkawi (Centre d'Action en Santé Environnementale, Organisation Mondiale de la Santé – bureau de la Jordanie) a reporté qu'environ 98% des habitants de notre région (Moyen Orient et Nord Afrique) respirent un air non conforme aux standards de l'Organisation Mondiale de la Santé. Il a également fait le lien entre la pollution de l'air et 45% des infections respiratoires aiguës, 19% de cancer du poumon, 28% des maladies cardiaques ischémiques, 35% des accidents vasculaires cérébraux, et 34% des maladies pulmonaires obstructives chroniques.

Dr. Issam Lakkis (professeur au département de génie mécanique à l'Université Américaine de Beyrouth) a confirmé que la situation est alarmante au Liban par rapport à la qualité de l'air soulignant le nombre excessivement élevé de générateurs à diesel dans la capitale (plus de 8000) et leur contribution à la pollution de l'air.

Dr. Hyam Mallat (avocat et professeur de droit de l'environnement) a attiré l'attention sur le nombre élevé de décès liés à la pollution et qui a atteint les 800000 décès en Europe et les 9 millions dans le monde par an. Dr. Mallat a expliqué qu'en 2002, une loi a été publiée pour maintenir la qualité de l'air et réduire la pollution. Cependant, le décret d'application n'a jamais été publié.

Dr. Tharwat Mokalled (spécialiste de la qualité de l'air, supervisant le réseau national de surveillance de la qualité de l'air –ministère de l'environnement) a expliqué que le ministère de l'environnement a installé un réseau de surveillance de l'air à travers le Liban entre l'année 2013 et l'année 2017, et que les habitants peuvent accéder à

toutes les données de pollution à travers une application téléchargeable (Sensio Air) ou à travers des rapports nationaux publiés par mois ou par an par le ministère de l'environnement. Elle a ajouté que le ministère entreprend des actions pour la sensibilisation des gens en réalisant des présentations et des ateliers de travail dans des écoles, des universités, des municipalités...

Enfin, Dr. Zeina Aoun Bacha (pneumologue à l'Hôtel Dieu de France et vice-présidente de la société libanaise de pneumologie) a conclu que la pollution de l'air est la deuxième cause de décès par les maladies non transmissibles, le tabagisme étant la première cause. Elle a également incité les parties concernées à prendre des mesures sérieuses et efficaces puisque la détérioration de notre santé est évidente.

Le congrès a été conclu par un accord général sur la nécessité de sensibiliser les habitants, d'appliquer les lois environnementales, et de collaborer avec les organisations locales et internationales afin de sauver l'air que nous respirons.

Dr. Zeina Aoun Bacha

President de La Société Libanaise de Pneumologie